

Notes

Nidification certaine de l'Autour des palombes en forêt de la Hunaudaye (Plédéliac) – 2005

Xavier BROSSE

Le 28 juillet 2005 vers 9 h 30, alors que j'étais passé par cet axe principal du massif plusieurs fois durant la saison sans rien remarquer, je suis interpellé par les cris incessants d'un jeune rapace. Ma première réaction fut de trouver que la tonalité était un peu bizarre pour une Buse. Intrigué, je scrute les alentours aux jumelles et découvre un jeune Autour posé sur une aire à une trentaine de mètres de l'allée. Je l'observe (et le photographie même) du bord du chemin, il me fixe sans bouger. Ce n'est que lorsque je recule doucement qu'il s'envole et arrête de crier. Je reviens vers 14 heures. Le jeune quémande sur l'aire. Puis, j'aperçois furtivement un autre individu (probablement la femelle) qui décolle de l'aire. Le jeune crie alors de plus belle tout en commençant à dépecer une proie.

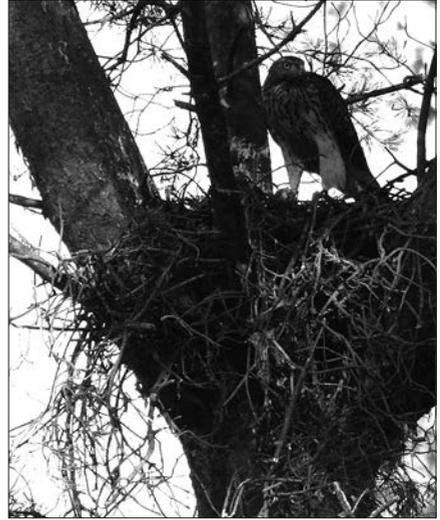
Le 1^{er} août vers 7 h 30, tandis que le jeune perché à quelques mètres de l'aire quémande par séries de 3-4 cris, un adulte arrive (la femelle?), dépose une proie, se fait assaillir par le jeune et repart aussitôt.

En fait, je n'ai aperçu qu'une silhouette furtive entre les arbres. Le jeune crie sans cesse en dépeçant la proie. Je repasse vers 13h, le jeune est encore en train de manger (une nouvelle proie?) sur l'aire.

Le 4 août de 7 h 30 à 10 h 30, le jeune crie à quelques dizaines de mètres de l'aire, puis se rapproche et finit par s'y poser. Je surveille de nouveau entre 13 h 30 et 15 h 30, mais je n'observe aucun apport de proie de la journée. Malheureusement, ce sera mon dernier jour d'observation, car je pars en vacances le lendemain et à mon retour, le 29 août, le site est déserté.

L'aire a été construite sur la fourche à trois branches de la base du houppier d'un Pin sylvestre âgé, à environ 18 m de haut. Le milieu est une pinède-chênaie sur ptéridaie d'environ 50 m de large sur 150 m de long, située en bordure d'une pessière âgée, près d'un ruisseau, au centre du massif. Au pied de l'aire, j'ai trouvé deux vieilles pelotes, quelques plumes de Geai et de Corneille, une colonne vertébrale et

un bréchet d'oiseau de taille moyenne, une primaire d'adulte intact et une autre avec le vexile interne rongé, ainsi qu'une plume de jeune avec le tube. Aux alentours, je n'ai pas trouvé d'autres aires d'Autour, mais deux anciennes aires d'Épervier.



Nidification tardive du Faucon hobereau dans le bois d'Avaugour (Saint-Pévert) – 2007

Xavier BROSSE

Ce suivi de la nidification du Faucon hobereau a été mené dans le cadre d'une étude avifaunistique de la forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur réalisée avec Pascal Bourdon et Michel Sibénil, pour le Conseil Général des Côtes-d'Armor. Voici mes observations personnelles :

- 7 août :
 - 14h-15h : 1 couple cantonné aux abords d'une coupe à blanc de pins.
- 16 août :
 - 9h 30 : 1 adulte (femelle?) décolle d'une aire avec des poussins (pas d'observer-)

vation directe, mais duvet autour de l'aire et cris).

– 10h15 : apport de proie à l'aire.

– 11h45 : passage de proie mâle-femelle sans apport à l'aire.

– 13h45 : apport de proie à l'aire. 1 adulte (mâle?) se toilette longuement entre les apports de proies, perché sur une branche de chêne morte à proximité de l'aire.

• 4 septembre :

– 9h50 : apport de proie à l'aire (dépôt d'un passereau type hirondelle). 3 jeunes non volants (1 avec duvet et rémiges, 2 en duvet complet).

– 10h10 : apport de proie à l'aire (dépôt).

– 11h40 : passage de proie, puis apport de proie à l'aire avec nourrissage (femelle?).

– 11h50 : dépôt d'une proie sur l'aire (mâle?).

– 12h45 : le couple tourne et se poursuit sous les huppriers aux alentours de l'aire.

– 12h55 : 1 adulte se pose à l'aire mais ne semble pas avoir apporté de proie (ou alors une toute petite, peut-être un insecte?).

– 13h30 : dépôt d'une proie sur l'aire.

– 15h35 : dépôt d'une proie sur l'aire.

• 10 septembre :

– 9h50 : 1 adulte (mâle?) se pose sur l'aire avec une Hirondelle rustique, l'autre (femelle?) arrive aussitôt, le 1^{er} décolle avec la proie dans les serres, suivi du second. 1 jeune disparaît au fond du nid, les 2 autres quémangent au bord.

– 9h55 : dépôt d'une proie sur l'aire (l'hirondelle préparée par la femelle?). 3 jeunes non volants (1 en plumage juvénile complet, qui sautille jusque sur des branches à proximité de l'aire mais y revient rapidement, les 2 autres avec encore du duvet).

– 10h20 : dépôt d'une proie sur l'aire.

– 10h50 : dépôt d'une proie sur l'aire.

– 14h35 : dépôt d'une proie sur l'aire.

• 13 septembre :

– 16h00 : 3 jeunes en plumages juvénile complet : 1 jeune bien volant tourne au-dessus du site, 1 jeune posé dans un pin à proximité de l'aire et 1 jeune sur l'aire.

– 16h30 : le jeune dans le pin s'envole.

– 17h00 : le jeune sur l'aire s'envole.

Un couple de Faucon hobereau a donc produit trois jeunes à l'envol dans le Bois d'Avaugour, en 2007. L'aire était installée dans un nid de corneille, construit au sommet d'un pin maritime situé en rupture de pente d'un versant de ruisseau et en bordure d'une vaste coupe à blanc. D'après les dates d'envol, entre le 10 et le 13 septembre, on peut déduire que les éclosions se sont produites vers la deuxième semaine d'août (28-34 jours avant l'envol) et la ponte la deuxième semaine de juillet (30 jours d'incubation), soit un retard d'environ un mois par rapport à « la normale » (littérature et obs. personnelles dans les Côtes-d'Armor), probablement du aux mauvaises conditions météorologiques de cet été.

Nidification échouée du Busard Saint-Martin dans le Bois Meur (Boquého) – 2007

Xavier BROSSE

Ce suivi de la nidification du Busard Saint-Martin a été mené dans le cadre d'une étude avifaunistique de la forêt départementale d'Avaugour-Bois Meur réalisée avec Pascal Bourdon et Michel Sibénil, pour le Conseil Général des Côtes-d'Armor. Voici mes observations personnelles :

- 16 avril :
 - 14 h 00 : 1 mâle parade au-dessus d'une pinède âgée claire sur lande.
- 17 avril :
 - 13 h 00 : 2 mâles et 2-3 femelles tournent ensemble, puis 1 mâle parade au-dessus d'une sapinière âgée.
 - 13 h 30 : 1 mâle simule une attaque sur 1 femelle qui se retourne et lui touche les serres, puis les 2 tournent ensemble au-dessus d'une jeune pinède sur lande.
- 1^{er} juin :
 - 14 h 00 : 1 mâle monte au-dessus de la pinède prospectée le 16 avril.
- 18 juin :
 - 18 h 00 : 1 mâle en vol, 1 femelle se pose et se toilette au sommet d'un pin, au sud du secteur où les parades ont été observées en avril.
- 19 juin :
 - 10 h 15 : passage de proie mâle-femelle au-dessus d'une jeune pinède sur lande humide, au sud du pin où la femelle était posée la veille.
- 26 juin :
 - 15 h 30 : la femelle est posée au sommet du même pin que le 18 juin.
 - 16 h 30 : le mâle arrive avec une proie mais me repère et alarme.
 - 16 h 50 : la femelle crie (passage de proie?) dans une pinède âgée claire sur lande mésophile.
 - 20 h 00 : passage de proie mâle-femelle au-dessus de la pinède âgée.
 - 20 h 45 : la femelle crie dans la pinède âgée (où est située l'aire).
- 28 juin :
 - 10 h 00 : le mâle vole assez haut, la femelle rase la végétation, le mâle se pose dans un grand pin en surplomb du site puis disparaît et la femelle se pose au sommet du pin habituel.
 - 10 h 15 : le mâle fait un aller retour au dessus du site, assez haut puis descend et disparaît.
 - 11 h 55 : la femelle apporte une proie.
 - 13 h 20 : la femelle semble chasser au-dessus de la jeune pinède.

– 13 h 30 : passage de proie mâle-femelle.

– 14 h 15 : la femelle se pose au sommet du pin habituel.

– 14 h 35 : passage de proie mâle-femelle, le mâle se pose au sommet du pin habituel jusqu'à ce que la femelle réapparaisse 5 minutes plus tard.

• 5 juillet :

– 9 h 35 : le mâle est posé au sommet du pin habituel.

– 11 h 35 : passage de proie mâle-femelle.

• 13 juillet :

– 14 h 30 : le mâle alarme. 3 jeunes morts à 1 m de l'aire, 1 jeune mort à 3 m de l'aire.

Donc, au moins deux couples de Busard Saint-Martin sont présents au Bois Meur à la mi-avril 2007. Puis, exceptée l'observation d'un mâle le 1^{er} juin (dans une pinède âgée claire sur lande où un mâle a été observé en parade à la mi-avril et où un couple aurait potentiellement pu nicher), il n'y a plus aucun contact jusqu'à la découverte d'un couple nicheur le 18 juin. Ceci corrobore le fait que certains couples territoriaux désertent leur sites de reproduction après les parades et les accouplements, jusqu'au début de la ponte (Cormier, 1989)¹. Malgré la proximité d'une surface conséquente de lande humide parsemée d'une jeune plantation de pins, l'aire a été installée dans une petite enclave de lande mésophile sous une pinède âgée claire, ce qui correspond au milieu utilisé notamment en Finlande (Géroutet, 1965)². Quelques jours après la localisation du site de reproduction, Pascal Bourdon observe quatre jeunes sur l'aire et découvre un affût photographique

grossier (une bâche posée sur 4 piquets de clôture) installé à une dizaine de mètres de l'aire, avec un couloir dégagé à la faucille entre les deux. Malgré tout, les parents semblent bien approvisionner la nichée au moins jusqu'au 5 juillet. Le 7 juillet, Pascal Bourdon et Michel Sibénil observent trois jeunes sur l'aire (un a disparu) : un paraît chétif et l'envol des deux autres est estimé vers le 14 juillet. Le 13 juillet, après avoir observé longuement le mâle alarmer, je décide de m'approcher de l'aire près de laquelle je trouve les quatre cadavres des jeunes grouillants d'asticots. L'affût photographique a disparu. Il y a des laissées de renard dans le couloir à proximité de l'aire, mais aucune trace de prédation n'est décelée. Par ailleurs, au cours de la saison, des observations de Busard Saint-Martin ont été faites aux abords d'un élevage avicole installé près du massif. Or, il semble que certains éleveurs aient pour coutume de répandre autour de leurs installations des appâts empoisonnés contre les carnivores qui peuvent être consommés par les rapaces (Guy Joncour, com. pers.). Alors, qu'est-devenue la femelle et de quoi sont morts les jeunes ? Libre à chacun de faire fonctionner sa perspicacité et son imagination...

1. Cormier, J.-P. (1989) – « Sélection des sites de reproduction chez *Circus cyaneus* (L.) », *L'Oiseau et RFO*.
2. Géroutet, P. (1965) – *Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe*, Delachaux et Niestlé.